

Loyalisme
POLICE
CAMEROUNAISE
Dévouement

SERVIR

Loyalty
POLICE
CAMEROUNAISE
Devotion

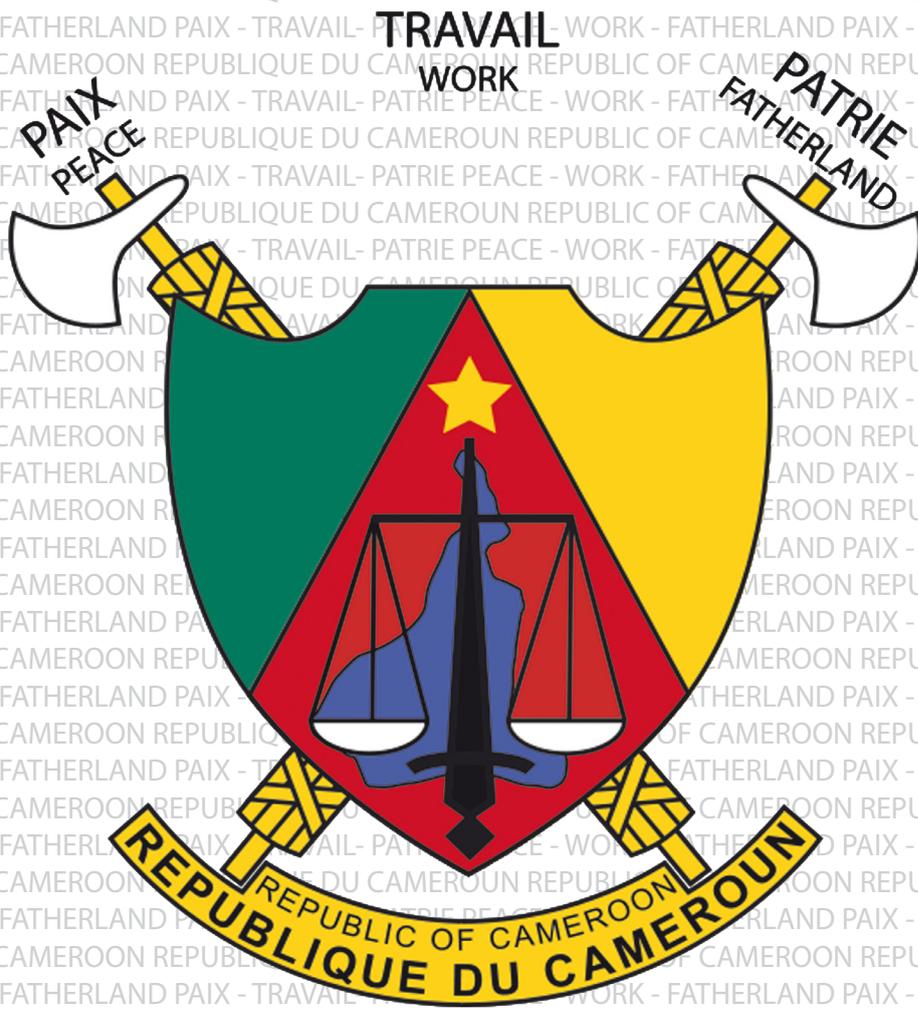
N°021 | MAGAZINE TRIMESTRIEL D'INFORMATIONS DE LA DGSN | MAI 2018

UNE POLICE

Edition Spéciale



au service de la
POPULATION



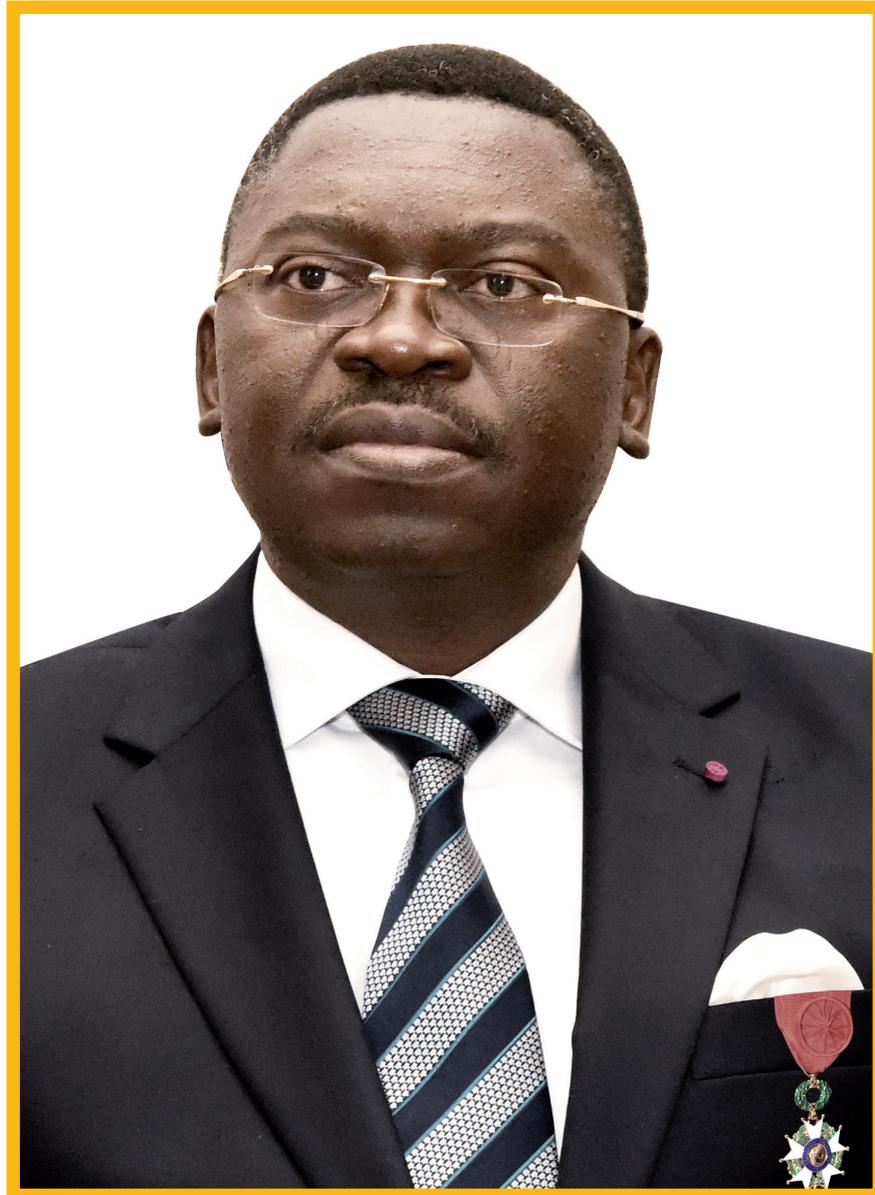


Son Excellence M. / His Excellency Mr.

Paul BIYA

Président de la République du Cameroun

President of the Republic of Cameroon



Ferdinand NGOH NGOH

Ministre, Secrétaire Général de la Présidence de la République
Minister, Secretary General at the Presidency of the Republic



Martin MBARGA NGUELE
Délégué Général à la Sûreté Nationale
Delegate General for National Security



SERVIR, le magazine trimestriel de la
Délégation Générale à la Sûreté Nationale.
B.P. 1623 Yaoundé - Tél/Fax : (237) 22 20 09 77

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION PUBLISHER

Martin MBARGA NGUELE (DGSN)

CONSEILLERS A LA REDACTION ADVISER

CD Dominique BAYA (SG/DGSN)
CD Thomas ASSIGA
(DF/DGSN)

REDACTEUR-EN-CHEF EDITOR-IN-CHIEF

CPP Joyce Cécile NDJEM MANDENG
(CHEF CELLCOM)

SECRETAIRE DE REDACTION DESK SECRETARY

EOP2 Elvis TCHOUGA

REDACTION CENTRALE EDITORIAL STAFF

CD Jean Marie MVOGO
CPP Joyce Cécile NDJEM MANDENG
CP Antoine ETOUH NGOTI
CP Samuel Gervais OBA
CP NDZI Amos TARLA
CP Emmanuel NJINI
CP Armand Blaise MEBERE
CP Thierry EDZENGTE
CP KECHA Diddacus FUH
CP HAMAN WOULDAM KINE
OP2 Celestine N. MUKWEP épouse SAMA
EOP2 Henriette NANGA MBENTI
IP ABANG FUH S. Chris
GPX2 Youssouf NTCHANKO

PHOTOGRAPHES PHOTOGRAPHERS

IPP Stéphane NLO'O ESSAME
IPP Guy Pierre MVOGO ELOMO
IPP Rodrigue Arnauld MEKE
GPX 2 Dominique SOUSSIA
GPX2 Romaric NTCHAMOU

SECRETARIAT SECRETARY

IP1 Julles César TAPA
Gpx 2 Youssouf NTCHANKO

INFOGRAPHE GRAPHIC DESIGNER

Boola Studio
IP ABANG FUH S. Chris

IMPRIMERIE PRINTING

SOPECAM (Société de Presse
et d'Éditions du Cameroun)



Le Défilé

8



Préserver la
paix sociale

14



Les admissibles
sont connus

24



Fighting drugs in
the West Region

36



Au secours des
orphelins dans
l'Adamaoua

52

7 EDITORIAL

- Vous êtes au service des populations

8 EVENEMENT

- Thème du 20 Mai 2018
- Articulations du défilé des Troupes de la Police

14 DOSSIER

- Sécuriser les populations pour préserver la paix sociale
- Interview : Commissaire Divionnaire Kepawou Ngambo Nathanael
- Fallen in active service
- Goals and objectives of police patrol
- Collaboration police population : Le contrat de confiance

24 ACTUALITE

- Concours d'entrée à la police : Les admissibles sont connus
- Over 4900 officers graduate from cameroon's police training institutions
- Deux établissements de formation à vocation sous régionale
- Portrait : Gardien de la Paix de premier grade Abolo Christian
- 33ème édition de la JIF

34 POLICE DE PROXIMITE

- CAAT : de nouveaux hommes à Yaoundé et à Douala
- Fighting criminality through cannabis seizures and arrests in the West Region
- La ville de Yaoundé au peigne fin
- Fin de parcours d'un gang de voleurs de véhicules à Yaoundé

42 COOPERATION

- L'Allemagne apporte son soutien à la formation des policiers camerounais

44 RETROSPECTIVE

- 20 Mai 2017 en images

52 SOCIAL

- Powa : au secours des orphelins dans l'Adamaoua



Martin MBARGA NGUELE, Délégué Général à la Sûreté Nationale

VOUS ÊTES AU SERVICE DES POPULATIONS

« Chers collaborateurs, vous aurez au quotidien besoin des populations dont vous êtes les dignes gardiens, notamment dans la recherche des renseignements si précieux; en particulier dans le contexte des menaces asymétriques d'aujourd'hui. Elles auront aussi besoin de vous, ces populations, pour assurer leur protection personnelle et celle de leurs biens. Il vous appartient, dès lors, de construire avec elles, une relation basée sur la confiance réciproque et une compréhens-

sion mutuelle. Il s'agit bien d'une complicité positive qui ne doit jamais, je dis bien jamais, vous conduire à la compromission. En d'autres termes, je vous exhorte à vous affirmer et à vous surpasser partout où les nécessités de service pourront vous conduire... ».

Extrait de l'allocution prononcée par le DGSN, M. Martin MBARGA NGUELE, à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes et épaulettes à l'ENSP, le 23 / 02 / 2018.



ÉVÈNEMENT

FÊTE NATIONALE



CD Jean Marie MVOGO
Inspecteur Général DGSN

UNE INTERPELLATION FORTE POUR LA SÛRETÉ NATIONALE

La fête nationale d'un pays est un moment fort de la liturgie républicaine. Au Cameroun c'est la célébration de l'Unité d'un peuple, c'est la commémoration du vivre ensemble, c'est enfin la consécration solennelle aux institutions républicaines. La fête nationale le 20 mai marque la communion entre un peuple et son Etat. Cette « union de cœur » trouve son creuset dans l'indivisibilité fondamentale de son territoire. Dans cette perspective, la fête nationale rappelle la nécessaire consolidation et valorisation des acquis et des idéaux nationaux. Tel est le sens du thème de cette 46^{ème} édition de la fête de l'Unité : « **citoyens camerounais, restons unis dans la diversité et préservons la paix sociale pour un Cameroun stable, indivisible et prospère** ».

Au-delà de l'interprétation collective ou individuelle qu'on peut faire de ce thème, c'est d'abord une invite à l'intériorisation des valeurs, à la promotion par les différents corps de l'Etat des principes qui forgent l'attachement aux institutions. Parmi ces principes émerge la paix sociale. Celle-ci marque la condition sine qua non d'un développement étatique harmonieux, d'une vie sociale, politique et administrative magnifiée car sans la paix sociale point de prospérité. Sans la paix sociale, la citoyenneté vole

THEME DE LA 46^{ème} FETE DE L'UNITE



**Citoyens Camerounais,
restons unis dans la
diversité et préservons
la paix sociale, pour
un Cameroun stable,
indivisible et prospère.**





en éclats et l'unité est fragilisée voire amenuisée. De manière précise, la paix sociale désigne l'entente amicale de tous les individus qui composent la société. Elle n'implique pas l'absence de conflit, mais une résolution systématique, calme et mesurée de toutes les difficultés conséquentes à la vie en communauté. La paix sociale n'est donc pas innée chez l'être humain, au contraire c'est un construit social années après années. Vu sous le prisme des missions de la Sûreté Nationale, le Thème du 20 mai 2018 nous amène à poser la question de savoir : Comment les acteurs à l'instar de la Police concourent à l'édification de l'Etat ? Autrement dit quel est l'apport de la Police dans la préservation de la paix sociale ? Répondre à ces questions exige qu'on aborde d'une part le rôle majeur de la police dans la préservation de la paix sociale et scruter d'autre part la restauration de la paix sociale.

I- La Police : un acteur majeur pour la préservation au quotidien de la paix sociale

Parler de la préservation de la paix, c'est faire référence à la sauvegarde d'une situation de gestion, d'organisation et de fonctionnement normal des Institutions de l'Etat. Il s'agit des activités que mène la Police. Sous cet angle, les missions régaliennes de la Police trouvent leurs fondements dans la recherche quotidienne de cet équilibre qu' impose la paix et se fondent sur le respect d'une éthique et déontologie républicaines.

A- Le respect de l'éthique et de la déontologie républicaines par la Police en matière de préservation de la Paix sociale

La Police est au cœur de l'épanouissement des droits et libertés publiques, socle d'éclosion du vivre ensemble.

■ *L'épanouissement des droits et libertés publiques gage d'un développement durable*

La déclaration des droits de l'Homme reconnaît à chaque citoyen des droits et des libertés. D'ailleurs, ces derniers ont été reconnus et consacrés dans la Constitution camerounaise. Si la Charte fondamentale en énumère certains : l'égalité de tous les citoyens en droit et en devoirs, la garantie d'exercice et la sécurité dans le strict respect des droits d'autrui et de l'intérêt supérieur de l'Etat, l'article 02 du décret 2012/539 du 19 novembre 2012 portant statut spécial du corps des fonctionnaires de la Sûreté Nationale, dispose clairement que « le corps des fonctionnaires de la Sûreté Nationale est chargé du respect et la protection des institutions, des libertés publiques, des personnes et des biens ».

Dès lors, il revient à la Police d'assurer la régulation des prérogatives reconnues aux citoyens. Bien que les libertés publiques dont il s'agit soient civiques ou civiles, il n'en demeure pas moins que la Police participe à la culture patriotique telle que la levée des couleurs et la retraite aux flambeaux... Celle-ci marque l'union entre le citoyen et les institutions républicaines. Le citoyen est libre certes mais dans le strict respect de la sauvegarde des institutions étatiques dont la Police a la charge de veiller.

Dans cette logique, en assurant l'exercice des libertés publiques, la Police préserve la paix sociale car aucun droit ou liberté ne peut être effectif ou réel sans un vivre ensemble.

■ *L'éclosion du vivre ensemble, socle de la préservation de la paix*

La notion du vivre ensemble est consubstantielle à celle de l'unité, célébrée le 20 mai. Elle schématise au-delà de l'acceptation de la liberté foison-

nante dont fait montre le Cameroun, le respect de l'autre. C'est aussi la possibilité donnée à tout citoyen de s'installer où il le souhaite sur l'étendue du territoire national. A travers le vivre ensemble, c'est l'esprit de tolérance, de dialogue qui est développé.

Dans cette optique, la Police camerounaise est le reflet du vivre ensemble. De part sa constitution, elle regroupe en son sein moult groupes ethniques qui concourent à la préservation de la paix. En plus, sa capacité d'occupation et de quadrillage territoriale permet dans ce processus du vivre ensemble de rassurer tous les citoyens.

Il est question d'inculquer et d'amener les citoyens à cultiver des comportements et attitudes qui ne heurtent pas la vision démocratique, et ne s'écartent pas des modalités de travail.

Au total, réguler les libertés publiques et participer à l'éclosion du vivre ensemble dans le processus de préservation de la paix sociale dote la Police des aptitudes à se déployer.

B- Déploiement de la Police dans la préservation de la Paix sociale.

La Sûreté Nationale dans ses missions régaliennes s'emploie au quotidien à préserver la paix sociale à travers un ensemble de mesures mises sur pied aussi bien sur le plan administratif que sur le plan opérationnel. C'est ainsi qu'elle veille au respect de la réglementation à travers la Police administrative ; s'emploie à éradiquer les sources d'insécurité grâce à la Police judiciaire aidée en cela par la vidéo surveillance. De même, dans le cadre de la prévention des troubles à l'ordre public et à la paix, elle participe à la recherche du renseignement prévisionnel indispensable à la prise des décisions par les gouvernants grâce à la collaboration avec les populations.



Cette collaboration est facilitée par l'implémentation de la Police de proximité propice à la coproduction de la sécurité. Par ailleurs, la Sûreté Nationale s'emploie au quotidien à améliorer son service public sous le contrôle d'un Etat major de veille en permanente communication avec le public à travers le numéro vert **1500**.

Signalons enfin que la Police de la route, véritable vitrine de la Sûreté Nationale, lutte contre le désordre urbain, la prévention des troubles à l'ordre public, voire le rétablissement de l'ordre public sont aussi des préoccupations importantes pour la Sûreté Nationale soucieuse de l'intérêt public lequel garantit le vivre ensemble harmonieux des camerounais.

Toutefois, la préservation de la paix sociale peut se retrouver en proie aux difficultés liées aux mouvances de la société. Les défis qui découlent peuvent alors se présenter sous forme d'antagonisme à caractère politique, sous forme de revendications sociales à coloration professionnelle, tribale ou ethnique.

Il en résulte une remise en cause de valeurs, jadis communément partagées pour aboutir à des situations insurrectionnelles mettant à mal la paix, l'unité et le vivre ensemble. Toutes choses qui ouvrent la voie à l'irrédentisme.

Dans ce cas de figure, il est impérieux pour l'Etat de restaurer la paix à travers les forces de deuxième et troisième catégories.

II- La Police au cœur du processus de restauration de la paix sociale

Au regard de l'engagement à ce jour de la Police dans les zones en crise, on est en droit de se poser la question de savoir : quel est le degré d'implication de la Police dans le processus de restauration de la paix ? et quels sont les résultats qui en découlent ?

La Sûreté Nationale s'emploie au quotidien à améliorer son service public, sous le contrôle d'un Etat major de veille à travers le 1500.

A- L'implication constante de la Police sur les fronts de combat

Depuis son entrée en scène dans la lutte contre BOKO HARAM à l'Extrême-Nord, contre les rebelles centrafricains dans la région de l'Est et contre les irrédentistes dans les zones anglophones, la Police semble avoir réduit l'écart entre les forces de 3ème et celles de 2ème catégorie.

En effet, les unités d'élite de la Sûreté Nationale telles : le GSO, le CCGMI voire le GMI participent au combat aux côtés des Forces de Défense. Au-delà de leurs missions traditionnelles de lutte contre le grand banditisme, le trafic transfrontalier et le kidnapping avec demande de rançon, ces unités se distinguent au combat par leur discipline tactique et leur engagement patriotique.

B- Le retour à la sécurisation dans les zones urbaines et péri-urbaines.

La participation des unités d'élite de la Police au combat contribue très rapidement à la sécurisation dans les zones urbaines et péri-urbaines grâce aux ratissages, aux patrouilles d'intimidation sans oublier l'application stricte de la réglementation.

C- Le renforcement des capacités des unités d'élite de la Sûreté Nationale.

En dehors de leur formation initiale, les unités d'élite de la Police engagées au combat gagnent en capacité opérationnelle lors de ces combats et peuvent dès leur retour des zones s'atteler avec plus d'efficacité à leurs missions régaliennes, la nouvelle expérience aidant.

De ce qui précède, il y a lieu de dire que la Sûreté Nationale est fortement interpellée par le thème de ce 20 Mai 2018 à travers la promotion de la paix et le vivre ensemble. La fête de l'unité nationale lui offre encore l'occasion de le démontrer.



Deux Patrouilles de sécurisation



20 MAI 2017

ARTICULATIONS DU DÉFILÉ DES TROUPES DE LA SÛRETÉ NATIONALE

1- Défilé à pied

Outre la musique de la Sûreté Nationale chargée d'animer particulièrement le défilé de la Police, le train du défilé à pied de la Sûreté Nationale répond à une chorégraphie d'ensemble constituée de quatre carrés :

- **le carré de l'étendard et sa garde** est composé du Commandant des troupes de la Sûreté Nationale, de l'étendard et sa garde et du commandant en second.

- **le carré Spécial de l'Ecole Nationale Supérieure de Police** avec un effectif de 149 Hommes.

Exécute un pas martial d'origine Britannique dénommé la Cavalière. Les défilants tiennent le sabre et le fourreau légèrement en arrière.

- **le carré de la Voie Publique ou de la Circulation** avec un effectif de 149 Hommes

Exécute un pas français relativement relevé qui rappelle le pas civil. Ce carré, par sa tenue et son pas ordinaire exprime cette symbiose avec la population qu'elle côtoie au quotidien sur la voie publique.

Il est constitué du personnel féminin commis régulièrement à la régulation de la circulation.

Une approche genre qui apporte avec elle les germes de sensibilité féminine dans la prévention des infractions.

- **le carré du Maintien de l'Ordre Renforcé** avec un effectif de 149 Hommes.

Exécute le pas Belge. Il est plus dense, vigoureux et agressif. Ce qui symbolise l'épreuve de force avec des armes de défense (boucliers, casques, bâtons de défense et armes).

C'est dans ce dispositif que les personnels sont déployés sur le terrain dans les zones de crise pour sécuriser les populations.

- **le carré du Groupement Spécial d'Opérations** avec un effectif de 149 Hommes.

Exécute le pas Russe très herculien. Ici les hommes qui le constituent sont spécialisés dans la lutte contre le grand banditisme et le terrorisme. Par conséquent, le pas est plus puissant, robuste, solide. Dans le cadre de l'exécution de leurs missions, la réplique se fait avec les armes.

Le personnel du GSO participe en première ligne aux opérations de restauration de la paix en cours sur l'étendue du territoire.

2- Défilé motorisé

Placé sous le commandement d'un Commissaire Divisionnaire Secondé par deux Commissaires de Police Principaux, ce défilé comprend quatre Compagnies :

- **Une compagnie de la circulation composée :**

- d'une section bicyclettes ;
- d'une section motos ;
- d'une section de véhicules légers.

- **Une compagnie de liaisons composée :**

- d'une section de véhicules automobiles de liaison ;
- d'une section de Police secours ;

- **Une compagnie du maintien de l'ordre composée :**

- d'une section de Maintien de l'Ordre préventif constituée :
 - * d'une brigade des ESIR ;
 - * d'une brigade de la CSD.
- d'une section de Maintien de l'Ordre actif constituée :
 - * d'une brigade de Transport des troupes ;
- d'une section de Maintien de l'Ordre renforcé composée :
 - * d'une brigade de véhicule anti-terrorisme ;
 - * d'une brigade de véhicules anti-émeute.
- d'un véhicule de remorque.

La grande innovation du 20 mai 2018

La Sûreté Nationale met en exergue le rajeunissement de ses effectifs. Les hommes qui constituent les effectifs des défilants sont récemment sortis des Centres de formation de la Police. D'où cette vivacité, cette vigueur et cette puissance dans l'exécution des pas.



GSO GROUPEMENT SPECIAL D'OPERATIONS



**CHARGÉ DES OPÉRATIONS COUP DE POING
COMMANDO ET ANTI-COMMANDO**



Situé à Mvan (derrière la Total)

Tél. : 675 04 40 04 / 222 30 32 71



SECURISER LES POPULATIONS



Maintien de l'ordre renforcé à Bamenda



The 3rd District Public Security Police Station of Bamenda in flames



Government Bilingual High School of Kumbo in flames





POUR PRESERVER LA PAIX SOCIALE

Le 20 mai 2018 se célèbre à un moment où la Sûreté Nationale est engagée aux côtés des autres Forces de Défense, dans la guerre sans merci, contre des menaces multiformes. Ces périls, dans certains cas, remettent en cause le pacte républicain Etat-population sans lequel, la paix sociale est susceptible d'être compromise.

C'est dans ce sillage que s'inscrit le redéploiement des effectifs dans le Nord-ouest et le Sud-ouest à travers des détachements du Commandement Central des Groupements Mobiles d'Interventions (CCGMI) et du Groupement Spécial d'Opérations (GSO). S'agissant du Groupement Spécial d'Opérations, cette unité s'est distinguée à travers des opérations coups de poing et des actions commando qui s'inscrivent dans le champ de la prise d'otages, de la pose d'explosifs et des actes terroristes. Ces opérations particulières, loin de revêtir le caractère belliqueux qui pourrait les discréditer, s'inscrivent plutôt, dans la protection des personnes et des biens, dans le continuum du respect des droits de l'homme et du professionnalisme propre à la nouvelle donne qui a cours dans la Police camerounaise depuis les années 2010.

Pour ce qui est du CCGMI, ce sont les spécialistes de la gestion des foules hostiles. Cette unité est pourvue en moyens humains et matériels capables de circonscrire des manifestations d'une magnitude inquiétante certaine. Les autorités administratives régionales s'en félicitent lorsque son dispositif est mis en place. En tant que de besoin, les effectifs du CCGMI, une fois sur le terrain, renforcent les unités territoriales avec lesquelles, ils

réalisent des exploits en mettant hors d'état de nuire des malfaiteurs de tout bord. La tenue des points sensibles, les patrouilles diurnes et nocturnes, la recherche du renseignement, sont des sinécures à la préservation de la paix sociale.

Il y a aussi eu la prise de mesures spéciales de restrictions des libertés et la maîtrise chirurgicale des soubresauts qui ont contribué à apaiser la situation dans les régions troublées. En bref, l'action de la Police dans ces zones vise à arrêter les pyromanes pour les présenter devant la Justice, tout en veillant à la protection des honnêtes citoyens, qui n'aspirent qu'à mener leurs activités dans la paix et la concorde.

L'autre fait sécuritaire majeur et non moins lustrant, concerne les stupéfiants dont les narcotiques ont été identifiés comme des stimuli qui procurent hardiesse aux malfaiteurs dans des situations de violence. C'est pourquoi dans la Région de l'Ouest, qui accueille d'ailleurs de nombreux déplacés, la Police a lancé une croisade contre la drogue. Lutter contre les narcotiques c'est préserver la jeunesse du gouffre de la dépendance infernale aux substances psychotropes. En plus de démanteler les réseaux d'approvisionnement des substances qui incitent au mal.

En somme, la présence policière sur le flanc Ouest du pays vise à préserver la paix sociale, pour un Cameroun stable, indivisible et prospère.

CP Emmanuel NJINI
envoyé spécial à Bamenda



School



INTERVIEW

Commissaire Divisionnaire **Kepawou Ngambo N.**

En dehors du couvre feu institué à Bamenda à partir de 21h, rien dans cette partie du pays n'affiche une quelconque crise. Les populations que nous avons rencontrées en ce mois de mai 2018, sont de paisibles citoyens qui vaquent normalement à leurs occupations et qui ne semblent plus être affectées par tout ce qui se raconte dans les médias. Une sérénité retrouvée grâce au renfort des éléments du Commandement Central des Groupements Mobiles d'Interventions (CCGMI) déployés par le DGSN depuis novembre 2016, en synergie avec les autres Forces de Maintien de l'Ordre

Son Commandant Opérationnel, le Commissaire Divisionnaire Nathanaël KEPAWOU NGAMBOU, dans un entretien à bâton rompu, s'appesantit sur la contribution de la Police pour la sécurisation des personnes et des biens dans cette Région.



Nous avons contribué à amortir le choc des actions néfastes des activistes.

Vous êtes le Commandant opérationnel du Commandement Central des Groupements Mobiles d'Interventions (CCGMI), et commandant opérationnel du détachement de la Sûreté Nationale dans le Nord-Ouest. Depuis l'avènement de la crise anglophone, vos éléments ont été déployés aux côtés d'autres Forces de Sécurité et de Défense pour sécuriser les personnes et les biens dans cette partie du pays.

Quelle est l'apport des forces de Police dans cette importante mission ?

Je vous remercie de m'avoir donné l'opportunité de parler de la contribution des Forces de Police dans la résolution de la crise anglophone dans le Nord-Ouest.

Les renforts interviennent dans cette crise à partir de novembre 2016. Vous comprenez qu'on a connu des milliers d'éléments qui sont passés par ici. Notre apport au début a permis de circonscrire la crise et de limiter les effets néfastes des premiers moments de toute crise,

surtout quand elle atteint la voie publique.

Il a été question pour nous, dans le cadre du maintien de l'ordre préventif qui était la mission principale de la Sûreté Nationale, d'avoir à multiplier les patrouilles dans la ville de Bamenda et tous les autres centres urbains de la Région à savoir les chefs-lieux des départements et des localités importantes où nous avons déployé les hommes afin de rassurer les populations, particulièrement celles qui voulaient vaquer à leurs occupations, et les protéger contre ceux qui les empêchaient de travailler en toute quiétude.

Nous avons également contribué de manière significative à amortir le choc de certaines actions néfastes posées par les activistes au cours de cette crise. J'en veux pour preuve la maîtrise des graves incendies que nous avons connus dans cette ville au début de cette crise. Je vais citer le cas de Food Market qui avait été incendié. Nous avons circonscrit les flammes en relation avec nos camarades sapeurs pompiers et avec la performance que vous connaissez de nos anti-émeutes. Nous avons contribué à éteindre de très grands incendies comme celui que nous avons connu dans un hôtel à Nkwen, un hôtel à quatre niveaux où personne ne pouvait accéder ; mais ce n'est qu'à partir du sol qu'on pouvait intervenir dans ce genre d'incendie. On peut citer plus d'une dizaine d'incendies comme ceux là.

Nous avons également contribué à freiner les élans de tous ceux qui de près ou de loin avaient pour rôle d'empêcher les autres citoyens de vaquer à leurs occupations, particulièrement lors des



jours des villes mortes. A cet effet, nous avons déployé des fonctionnaires de Police en tenue civile pour surveiller ceux qui empêchent les boutiques d'ouvrir. Voilà en fait comment nous avons contribué à maintenir la paix sociale.

Nous avons également assuré la sécurisation des établissements scolaires cibles des activistes, tels que les grands lycées de la ville de Bamenda, et dans les lycées des six autres départements de la Région du Nord-ouest. Ce qui a permis d'apporter la sérénité auprès des parents et des élèves. Cela a contribué à poursuivre l'année scolaire malgré les difficultés qu'elle a connues et cela jusqu'aux examens officiels que nous avons sécurisés jusqu'à la publication des résultats.

Comment la population apprécie-t-elle l'action de la Police ?

Je dois avouer que l'action posée par nos camions anti-émeutes qui, étaient particulièrement redoutés (le mami-water) venus faire des misères aux populations, a été très vite diluée dans l'opinion par notre action d'extinction de flamme. Notre estime a grimpé d'un cran quand on a pu sauver ces marchés qui brûlaient entièrement.

Le contrat de confiance entre la Police et les populations est-il une réalité ici dans le Nord-ouest ?

Le contrat de confiance est là. Mais, on ne peut pas dire qu'il est à cent pour cent parce que les populations effrayées par des agressions se terrent dans le silence et ne collaborent plus comme avant. Nous le comprenons. Cependant, d'autres n'hésitent pas à nous appeler aux secours. Cela ne veut pas dire que les populations ne vivent pas en symbiose avec la Police. La preuve en est que nous avons beaucoup de relations au sein des populations.

Comment conciliez-vous vos opérations avec les droits de l'homme ?

Nous pouvons dire sans ambages que nous respectons les droits de l'homme. La preuve en est que nous n'avons

pas encore enregistré de récriminations particulières s'agissant de la manière de se comporter de nos hommes sur le terrain. Nous y veillons particulièrement et c'est l'objet de plusieurs rassemblements que nous faisons au quotidien avant le lancement et la levée du service. Les populations ne se plaignent pas de la Police. Mais nous sommes amenés parfois dans le cadre de la légitime défense qui est prévue par les lois et règlements de la République, à nous défendre, car nos vies en dépendent.

Pour sortir de cet emmêlement, quels conseils pouvez-vous donner à ces populations ?

Ce que je peux dire aux populations, c'est de collaborer avec les Forces de Maintien de l'Ordre et les Autorités administratives, afin de nous donner le renseignement nécessaire pour mieux les sécuriser. Surtout dans les cas d'enlèvements, d'incendies et des tueries diverses ; car les populations dans leur immense majorité, sont capables de nous dire où se cachent ces personnes tapies dans l'ombre, qui nous donnent du fil à retordre. Elles ne viennent pas du néant.

Nous recommandons aux populations un certain nombre de moyens, pour passer leurs revendications dans le cadre de cette crise. Nous leur recommandons le numéro vert 1500 en même temps qu'ils peuvent dénoncer les tracasseries des hommes. Car c'est un outil d'information et de dénonciation. Il s'agit également du numéro 117, Police secours, qui intervient dans le dispositif de lutte contre la criminalité. Les éléments des Forces de Maintien de l'Ordre seront toujours prêts à venir en aide, en cas d'agressions ou de vols dont les populations sont victimes.

J'insiste sur le 1500 que les populations peuvent utiliser pour présenter à la hiérarchie leurs problèmes et les solutions éventuelles pour sortir de cette crise.

Entretien mené par le CP Armand Blaise MEBERE NDIM V envoyé spécial à Bamenda

PC Kepawou N. Nathanael: A Square Peg in a Square Hole

Born in the West Region of Cameroon to a humble family, the no nonsense Police Commissioner Kepawou Ngambo Nathanael is the man heading police operations in the troubled North West Region of Cameroon. After graduating from the University of Yaounde in 1985 with a First Degree in Law, he joined the ranks of the National Security through his success in the entrance examination into the National Advanced Police School Yaounde-NAPS on the 05th January 1986 as a Cadet Superintendent of Police.

As the Operational Commander of the Police Detachment in the North West Region, this seasoned policeman believes in the fact that all operations of the police must be carried out within the framework of the strict respect of the fundamental human rights and freedoms of the people not forgetting the respect of the laws of the State.

He has so far served the nation in several capacities with the most renowned being his passage in the North as head of the Territorial Surveillance Sector, unit head for the Public Security Police Stations of Ngoundere, Maroua and Abong Mbang, unit head of the Central Police Station N° 02 for the city of Douala and Sub-Director in charge of Archives at the General Delegation for National Security's Department of General Intelligence. He's presently the Operational Commander of the General Delegation for National Security's Central Command for the Mobile Intervention Regiments-CCGMI; a post he has occupied since the 25th September 2015. Police Commissioner Kepawou Nathanael is a committed Christian, married, father of many children and holder of three medals awarded by Cameroon's Grand Chancellery of National Orders.

CP NDZI Amos TARLA
On special assignment



FALLEN IN ACTIVE SERVICE

Security forces are leaving no stone unturned, as they seek to restore peace and order in the troubled Regions of the country, but the duty to defend the Nation sometimes compels them to pay the ultimate price.

Senior Inspectors of Police MENYE MINKOULOU Berenger Emmanuel, NGWA Calvin NGANG and NKWELLE Errick HALLE are exemplary patriots that made history by accepting to die for the Fatherland, as a result of their active involvement in the fight against terrorism and insecurity in Cameroon. They were murdered in cold blood by separatist fighters in the South West Region, in November 2017 and January 2018. Their posthumous decorations were a sign of recognition and a well-deserved tribute of the Nation to the fallen heroes.



IPP MENYE MINKOULOU Berenger Emmanuel

This valiant Officer was brutally stabbed to death on 5th January 2018 at Kombone Town, in the Meme Division. The young and promising Cameroonian gained entrance to the Police Training Centre Mutengene in 2002, after obtaining his GCE Ordinary Level Certificate a few years earlier. Upon graduation in 2004 as Police inspector, he was posted to the Central Police Station in Ebolowa. He later served at the Frontier Police Post Campo Ipono, the Public Security Police Station Tiko, and the Regional Highway and Road Traffic Regiment for the South West in Buea. He died in active service at the age of 35, leaving behind three children.



IPP NGWA Calvin NGANG

Born in 1968 in Muyuka, Fako Division, this brave Policeman was shot to death at Otu in the Eyumojock Subdivision, Manyu Division, on the night of the 29th breaking 30th November 2018. He became a Police Constable in 1986, after which he was posted to the Public Security Police Station in Guider, and later transferred successively to the Special Airport Police Station in Garoua, the Public Security Police Station Muyuka and the Frontier Police Post Mamfe, precisely at Otu, where he met his demise. The departed civil servant leaves behind a widow and three children.



IPP NKWELLE Errick HALLE

No one would have imagined when he was graduating as a young Police Inspector in 2004, that this policeman of valour would be snatched by the cold hands of death at 40, when life begins! Alas, he was gunned down at Otu on that same black night of 29th breaking the 30th November 2017. Before his shocking death, he had served the Nation at the Central Police Station Buea, the Frontier Police Post Ekok and the Mobile Intervention Regiment No. 5 in Buea. At the moment of his death, he was on special assignment in Mamfe to restore public order. His wife and four children have remained inconsolable.

These three faithful servants of our Fatherland were posthumously decorated with the Medal of Valiance. Adieu, dear comrades, and rest in the Bosom of the Lord!

CP KECHA Diddacus FUH
CELLCOM - DGSN



Night Patrols

GOALS AND OBJECTIVES OF POLICE PATROLS

Police patrols come as a wakeup call to citizens, who should not freak out with a sudden appearance of Police Officers strolling in or around their neighborhood.

Patrols involve Police Officers visiting an area not to respond to a specific call but to move through the area and observe things happening around. Patrolling officers may move on foot, on bicycles, on motorcycles or in cars. The National Security deploys patrol officers on the field to limit criminal activity and maximize safety, thereby protecting both people and property.

A key aspect of police patrols is providing a high visibility for the police force in a neighborhood. Visible patrolling officers provide residents, visitors, and others in a given area a strengthened sense of safety and security. That's one reason police officers who are serving on certain types of patrol, particularly in neighborhoods, will appear conspicuously in uniforms

and marked patrol cars. They will visit both prominent locations and locations where past crimes have occurred to improve a sense of safety in those areas

Police officers on patrol provide an opportunity for residents and others in a neighborhood to interact with the police. This engagement can lead to people passing along valuable information to police officers, such as tips about recent or even pending crimes, and it can allow officers to pass along advice and useful information to citizens. Patrol work diminishes the sense of distance and detachment between the police and citizens, thereby enhancing the collaboration between the police and the population, which has been the plea of the police hierarchy to Cameroonians.

Officers who patrol an area gain an intimate understanding of it. They pick up on the routines of neighborhoods and recognize when something is wrong or out of place. From a street level, they have an optimum view of an area and can look for potential crimes. This means spotting suspicious activity or circumstances. However, it also means recognizing when people make themselves vulnerable to becoming the target of crimes and being able to advise them on safety measures. The presence of officers on patrol can deter criminals from acting because of the possibility of being caught and rightly suggests the *raison d'être* of this act of policing.

IP Abang Fuh S. Chris.
CELLCOM - DGSN



RÉACTIONS



M. LELE Lafrique
GOUVERNEUR DE LA RÉGION DU NORD-OUEST

...Nous disons ici haut et fort que la situation dans le Nord-ouest est sous contrôle. Je voudrais pour cela saluer l'action des Forces de Défense et de Sécurité qui travaillent afin que la vie reprenne son cours normal dans notre Région.

Que les populations cessent de se laisser intoxiquer par les propagateurs de fausses nouvelles, qui utilisent les réseaux sociaux et les tracts, pour essayer de les distraire. Notre intérêt à tous est que l'ordre et la discipline reviennent de façon pérenne dans notre Région et que nous vaquions tranquillement à nos occupations, tant il est vrai que les pertes subies depuis deux ans se font déjà ressentir : une centaine d'entreprises ont été fermées, de milliers d'emplois ont été perdus. Nous en ressentons déjà les effets.

Le moment est donc venu, pour que les gens cessent d'obéir aux hommes de l'ombre qui essayent de les distraire. Qu'ils se rallient aux autorités administratives. Qu'ils s'accommodent avec les Forces venues les assister et les accompagner afin qu'ensemble, nous remettons en marche les affaires économiques de notre Région.

Il s'agit d'un appel aux uns et aux autres autour du pacte républicain, de nous remobiliser pour renforcer l'unité nationale de notre territoire.



CD GOUSMO ÉMILE
DELEGUE REGIONAL DE LA SURETE
NATIONALE DU NORD OUEST

...Nous bénéficions beaucoup de la collaboration de la population. Beaucoup de gens utilisent les réseaux sociaux pour donner les fausses nouvelles. Et nous vivons beaucoup cette situation dans la Région. A cause de la crise, ces sécessionnistes sont prêts à faire circuler n'importe quelle information. Que les populations ne croient pas bêtement à tout. Et en cas de doute, qu'elles se rapprochent de nos services.

Je voudrais dire à l'attention des populations que le contexte sécuritaire que nous vivons en ce moment exige cette présence des Forces de l'Ordre, et, ces contrôles sont là pour rassurer les uns et les autres. Il y a des gens mal intentionnés qui profitent de la situation pour commettre des exactions.

Nous avons mis des check-points dans la ville, qui ont permis d'interpeller ces bandits, parfois en possession des armes, des munitions et des objets dangereux.

Que les populations nous aident en nous donnant des informations capitales, en renseignant utile mais surtout en appelant à l'aide.





■ **M. AWA FONKA Augustine**
GOUVERNEUR DE LA RÉGION DE L'OUEST

...Population de l'Ouest, je dois vous rappeler que la Police est là pour vous servir, pour nous servir. Donc pour mener à bien leurs missions, les policiers ont besoin de notre collaboration. Ils ont besoin des renseignements. Quand on rencontre un policier sur la voie publique entrain de réguler la circulation, il faut collaborer avec lui. Quand il demande les pièces, il faut lui fournir ces pièces. Ça va faciliter son travail.

Egalement, pour bien assurer la sécurité des personnes, la Police doit interpeller les malfrats. Ces bandits nous rendent la vie difficile. Les bandits sont nos voisins. Ils vivent avec nous. Ce sont nos frères. Il faut donner ces informations à la Police, pour leur permettre de les extirper de notre société.

Notre Police est là, au service de la Nation. Quand il y a la sécurité, il y a la paix. Et, quand il y a la paix, il y a le développement.



■ **CD MBANKWENE Simon ZIMBI**
DELEGUE REGIONAL DE LA SURETE
NATIONALE DE L'OUEST

...La situation sécuritaire dans les Régions du Nord-ouest et du Sud-ouest est ressentie dans la Région de l'Ouest. Les impacts sont sécuritaires, économiques et même sociaux.

Grâce au principe de police de proximité si cher au Délégué Général à la Sûreté Nationale, il s'est noué un contrat de confiance entre la Police et les populations de l'Ouest. Les deux entités travaillent en synergie sur le terrain sans complication. La preuve en est que nous n'avons plus enregistré de plaintes contre les policiers, depuis quelques temps. certains sont primés par le gouverneur pour leur attitude exemplaire.



Le contrat de confiance est la plate-forme de fiabilité réciproque entre la population et la Police, en vue de préserver la paix sociale et, favoriser le vivre-ensemble pour un Cameroun stable et prospère.

COLLABO LE CON

Le Chef de Corps de la Police, Monsieur Martin MBARGA NGUELE en a fait son cheval de bataille.

Car, lorsqu'il reprend les rênes de ce Corps de souveraineté en 2010, il y a comme une rupture entre la population et son recours naturel, qui est la Police.

Sur la voie publique par exemple, les tracasseries policières étaient décriées çà et là, avec des menaces de grève comme éternel mot d'ordre des transporteurs. La corruption et l'arnaque se faisaient à ciel ouvert ; les bavures policières étaient régulières.

Dans les Commissariats, c'était le même son de cloche : arnaque, corruption. Les usagers dénonçaient le règne de l'arbitraire, fondé sur la partialité des enquêteurs. D'après la population, il suffisait d'avoir raison devant le policier. Elle prétendait que ses droits étaient bafoués par ceux qui sont supposés les protéger. D'ailleurs, les plaintes se faisaient rares dans les unités. Les populations étaient devenues des justiciers et, préféraient plutôt résoudre leurs problèmes dans la rue. La vindicte populaire avait gagné du terrain, avec des risques élevés de règlements de comptes, qui ôtaient la vie aux innocents.

Bref, il y avait une crise de confiance entre la Police et la population. La fiabilité due au policier avait chuté

Après avoir procédé à l'état des lieux et, fort de ce constat dans les services centraux et déconcentrés de la Sûreté Nationale, le Délégué Général à la Sûreté Nationale, doublé de sa qualité de policier, a entrepris un vaste chantier. Celui-ci visait des réformes statutaires, mais également l'assainissement des mœurs au sein du Corps, par un changement radical et immédiat des mentalités. Un point d'honneur a été mis sur le renforcement de la discipline

pour séparer le bon grain de l'ivraie.

L'objectif visé était de rapprocher la Police des populations, par l'instauration d'un climat de confiance à travers un partenariat gagnant-gagnant. C'est le contrat de confiance, qui consiste à redorer le blason de la police, en offrant les services de qualité :

L'exigence du professionnalisme, à travers l'enracinement dans l'orthodoxie policière d'une dynamique d'assistance où l'on sert et non où l'on se sert.

Ne s'agissait-il pas d'un vœu pieux ou d'une simple utopie ? Les résultats que nous avons actuellement sont révélateurs d'une Police résolument tournée vers le modernisme. Car aujourd'hui, le tableau peu reluisant des policiers véreux, sales et saouls est un lointain souvenir. Les observateurs de tous bords apprécient la mue profonde opérée au sein de la Sûreté Nationale. Notre Police est plus proche de la population, le rendement professionnel s'améliore progressivement à travers une étroite collaboration.

Ce n'est pas un fait du hasard mais la résultante d'une batterie de mesures mises en place par le DGSN, sous l'impulsion du Président de la République, son Excellence Paul Biya, Chef Suprême des Forces de Police. Citons :

- La suppression des contrôles routiers tracassiers, remplacés par les patrouilles de sécurisation ;
- Les rencontres de concertation avec les acteurs du secteur des transports à Yaoundé et Douala ;
- La création des Groupements Régionaux de la Voie Publique et de la Circulation pour favoriser la mobilité des personnes et des biens ;
- La création du numéro d'utilité publique 1500 ;
- La multiplication des Equipes Spéciales

- d'Interventions Rapides sur l'ensemble du territoire ;
- La multiplication des Postes de Police Mobiles ;
- L'expérimentation de la vidéo surveillance ;
- La formation professionnelle et continue, de plus en plus axée sur le respect des Droits de l'Homme ;
- Le renforcement constant de capacité.





RATION POLICE POPULATION

TRAT DE CONFIANCE



Un Policier de la voie publique au carrefour BEAC à Bafoussam

Ces mesures et bien d'autres, tendent à mieux surveiller les malfaiteurs, pour bien veiller sur les populations.

Beaucoup d'autres mesures ont été prises, pour améliorer les conditions de vie et de travail des Policiers, afin qu'ils accomplissent plus efficacement leurs missions de sécurisation des personnes et de leurs biens. Car, on n'est pas Policier pour soi-même, on l'est pour servir les autres.

En revanche, il convient aussi que l'autre, c'est-à-dire les populations assument leur contrat, en adhérant pleinement à cette offre de service, en empêchant qu'une autre partie d'elle formée d'indisciplinés et de délinquants ne porte atteinte à l'intégrité morale et physique des Policiers surtout dans la circulation routière et lors des services d'ordre. Halte aux voies de fait sur les Forces de Sécurité et particulière-

ment à ceux commis à la circulation. Ensemble, oeuvrons au quotidien pour consolider cette collaboration. Efforçons nous chaque jour, de ne pas trahir ce contrat de confiance. Vous pouvez compter sur les policiers. Ils sont au service de tous et de chacun.

CPP Joyce Cécile NDJEM MANDENG
Chef CELLCOM / DGSN



CONCOURS D'ENTREE A LA POLICE

LES ADMISSIBLES SONT CONNUS

Les présélectionnés ont passé les épreuves orales, reste qu'ils satisfassent les visites médicales, l'enquête de moralité et les épreuves physiques pour certains, afin d'être définitivement admis.

Le Délégué Général à la Sûreté Nationale, a rendu public les résultats d'admissibilité au concours d'entrée dans le Corps des fonctionnaires de la Sûreté Nationale, le 28 avril dernier. Ces résultats tant attendus par des jeunes camerounais sont là et, font le bonheur de nombreuses familles. Ils sont au total 9219 camerounais à avoir été admissibles pour 5750 places à pourvoir. Soit 162 au concours direct des Elèves Commissaires de Police pour 76 places; 07 au concours des Elèves Commissaires de Police dans la spécialité d'ingénieurs



Une candidate devant un jury

de conception en informatique pour 02 places; 36 au concours spécial des Elèves Commissaires de Police pour 25 places; 338 au concours direct des Elèves Officiers de Police pour 110 places, 75 au concours spécial des Elèves Officiers de Police pour 50 places, 765 au concours direct Elèves Inspecteurs de Police pour 405 places; 60 au concours spécial des Elèves Inspecteurs de Police pour 50 places; 16 au concours des Elèves Inspecteurs de Police dans la spécialité aides-soignants pour 10 places; 7631 au concours direct

Elèves Gardiens de la Paix pour 4860 places; 121 au concours des Elèves Gardiens de la Paix dans la spécialité conducteur automobile pour 100 places et enfin 80 au concours des Elèves Gardiens de la Paix dans la spécialité musicien pour 60 places.

Les candidats admissibles aux Concours d'accès dans les cadres de Commissaires et Officiers de Police ont été soumis les 12 et 13 mai 2018 aux épreuves orales.

Tous les candidats subiront à partir du 22 mai 2018 les visites médicales d'incorporation, l'enquête de

moralité et l'épreuve physique suivant un planning de passage qui leur sera communiqué par voie d'affichage à l'Ecole Nationale Supérieure de Police. Ledit planning peut également être consulté sur le site www.dgsn.cm.

Toutes ces opérations se dérouleront, soit au centre unique de Yaoundé pour ceux des candidats aux concours des Elèves Commissaires ou Officiers de Police et, soit dans les chefs-lieux de Régions, pour les candidats admissibles au concours pour l'accès dans les cadres des Inspecteurs de Police ou des Gardiens de la Paix.

Ils devront se présenter aux visites médicales à jeun, munis de la somme de 25.000 FCFA représentant les frais y afférents. Outre la carte nationale d'identité, ils devront se munir de l'Original du diplôme exigé pour le concours choisi et l'acte de naissance à l'enquête de moralité. Une tenue de sport descente est de mise pour l'épreuve physique.

Pour les candidats Elèves gardiens de la Paix, spécialité Conducteurs Automobiles et Musiciens, leurs épreuves pratiques se dérouleront au centre unique de Yaoundé. En outre, les candidats pour la spécialité Conducteurs Automobiles devront se munir de l'original du permis de conduire, lors de cette épreuve.

Quant aux candidats admissibles aux concours spéciaux, ils sont invités, à déposer l'original du diplôme avec lequel ils ont fait acte de candidature, à l'Inspection Générale en charge de la Division Spéciale de contrôle des services. Ils sont exemptés des épreuves sportives.

Les résultats définitifs seront proclamés à l'issue des étapes indiquées ci-dessus.

Gpx2 NTCHANKO Youssouf
CELLCOM/DGSN



Graduating Inspectors of Police

The Triumphs took place in 2017 and 2018 but the success stories began in the first half of 2016 with the arrival of Cadets from Congo, Equatorial Guinea and Togo to be moulded in Cameroon. After one or two solid years of comprehensive training, as the case may be, they bagged home their attributes, as proud and privileged alumni of the most outstanding police training schools in the Central African Sub-region.

OVER 4900 OFFICERS POLICE TRAINING

The National Advanced Police School in Yaounde and the Police Training Centre in Mutengene respectively graduated 639 senior Police Officers and 4288 Police Inspectors and Constables, representing the 2016-2018 Batch.

639 Superintendents and Assistant Superintendents of Police

Among the 639 senior Officers who graduated from the National Advanced Police School in Yaounde on 23rd February 2018, there were 210 Superintendents and 429 Assistant Superintendents of Police. Cameroon, the host country, had the lion's share with 150 Superintendents and 250 Assistant Superintendents. The Republic of Congo took home 40 Superintendents and 60 Assistant Superintendents, while the Togolese Republic received a package of 30 Superintendents and 20 Assistant





Graduating Superintendents and Assistant Superintendents of Police

GRADUATE FROM CAMEROON'S INSTITUTIONS

Superintendents of Police. On the day of the graduation, the School's Commander, Police Commissioner GHOGOMU MBEINKONG, assured the Delegate General for National Security and his guests that the laureates had undergone a state-of-the-art training; thus, they were willing, able and ready to subdue new and old security challenges everywhere in Africa..

■ 4288 Police Inspectors and Constables

On 23rd March 2018, 1288 Cadet Police Inspectors received their diplomas and epaulets at the Police Training Centre in Mutengene, where they had undergone

a solid formation for two good years. Out of this number, 95 were Equatorial Guineans who also took advantage of their stay in Cameroon, in the South West Region to be more precise, to learn the English language. Earlier on, that is on 29th June 2017, some 3000 Police Constables had graduated from the same institution, after going through a 12 months intensive course. The Commander of the Police Training Centre, Police Commissioner Dr NITH Pierre, used both occasions to make it crystal clear that the graduates were properly shaped, finished products, capable of meeting the Nation's security needs.

Both in Yaounde and in Mutengene, the take home message to all the Officers

came from Cameroon's Police Boss, Martin MBARGA NGUELE. He recommended discipline, professionalism, loyalty and devotion, while reminding them that, in their different capacities, they were symbols of State authority and the Rule of Law, as frontline security operatives and public force representatives. Consequently, they must remain selfless public servants, law-abiding keepers and apostles of peace, who protect people and their property, maintain and restore public order, defend and protect human rights and public liberties everywhere and at all times.

CP KECHA Diddacus FUH
CELCOM / DGSN



L'ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE POLICE DE YAOUNDÉ ET LE CENTRE D'INSTRUCTION ET D'APPLICATION DE LA POLICE DE MUTENGENE

DEUX ETABLISSEMENTS A VOCATION

L'Ecole Nationale Supérieure de Police de Yaoundé et le Centre d'Instruction et d'Application de la Police de Mutengene sont les deux Etablissements de formation de la Sûreté Nationale. Tandis que l'un forme les cadres de commandement et d'encadrement, l'autre, par contre, forme les agents d'exécution de la Police.

Depuis 1970, les ressortissants de plusieurs pays d'Afrique Centrale et d'Afrique de l'Ouest envoyés par leurs pays respectifs, sont accueillis dans ces deux institutions aux côtés des stagiaires camerounais. Les policiers centrafricains, tchadiens, béninois équato-guinéens, congolais et togolais sont fréquemment moulés à la marque camerounaise dans ces centres de formation, qui ont une réputation établie. L'ouverture aux étrangers résulte de la volonté du Gouvernement camerounais d'internationaliser ces centres, pour une meilleure intégration sous-régionale, et au delà d'harmoniser la lutte contre la criminalité et le terrorisme, qui n'ont plus de frontière.

Plusieurs stagiaires étrangers issus de l'Ecole Nationale Supérieure de Police de Yaoundé sont parvenus au sommet de la hiérarchie de la Police de leur pays, à l'instar du Tchad, de la

Centrafrique, du Bénin et très récemment de la Guinée-Equatoriale et du Congo.

S'agissant des promotions qui viennent d'être remises à leurs Gouvernements respectifs le 23 février et le 23 mars de l'année en cours elles étaient composées de 100 congolais, 50 togolais, 95 équato-guinéens et 1683 Camerounais.

Pour la première fois, chaque contingent portait la tenue de parade et les épaulettes de son pays. C'est ainsi que les promus ont défilé dans leurs uniformes représentant le Congo, le Togo, la Guinée-Equatoriale et le Cameroun.

Tous ces lauréats ont manifesté le savoir-faire de l'ENSP et du CIAP en défilant fièrement sous les couleurs nationales de leur pays, lors des différentes sorties.

La Rédaction



Commissaires congolais



SOUS REGIONALE



Commissaires Togolais



Inspecteurs de Police Equato-Guinéens





ACTUALITÉ

ACTU

POLICE

POLICE

POLICE

PORTRAIT

LA PROTECTION DES MINORITÉS DANS LA POLICE



UNE DES RÉALITÉS DE LA POLICE NATIONALE

A première vue, personne ne reconnaîtrait en lui un Policier à cause de sa petite taille (1.46 m) et malgré sa vivacité et sa fière allure. Lui, c'est le GPX1 ABOLO Christian, âgé de 23 ans, Policier exemplaire sorti du CIAP le 29 juin 2017.

Il est le descendant d'une communauté nationale les Pygmées, reconnaissable par leur petite taille, atteignant rarement les minima requis pour accéder à certains Corps de métier, tels que la Sûreté Nationale (au minimum 1,57m pour la jeune fille et 1,62m pour le jeune garçon), conformément aux dispositions statutaires en vigueur. Ceci fait d'eux ipso facto, des exclus de la fonction publique, bref des laissés-pour-compte. Face à cette situation pour le moins déplorable, le Délégué Général à la Sûreté Nationale, Monsieur Martin MBARGA NGUELE, a plaidé auprès du Chef de l'Etat, Chef Suprême des Forces de Police, pour une dérogation spéciale en faveur des ressortissants de cette communauté, victimes d'une morphologie qui contraste avec d'énormes talents et compétences dont disposent ces valeureux camerounais. Plaidoyer payant. Car, à l'occasion des concours d'entrée à la Police de 2014, une page de l'histoire de la Police et du Cameroun a été tournée et, une nouvelle ère s'est ouverte, avec la prise en compte des spécificités de toutes les composantes sociétales.

Le Gardien de la Paix ABOLO, qui retient notre attention ici, est un digne fils de la communauté pygmée du Sud. Animé depuis sa tendre enfance par l'idée d'intégrer le Corps de la Police, la perche tendue par la haute Hiérarchie était pour lui, une aubaine pour accomplir son rêve. Il a jeté toutes ses forces dans la bataille et, son rêve s'est réalisé en 2016, avec l'entrée au Centre d'Instruction et d'Application de la Police

Il a le mérite, d'être parmi les premiers lauréats à inscrire leurs noms en lettres d'or sur cette nouvelle page, symbole d'une Police constante dans la diversité, une Police qui rassemble les camerounais du Nord au Sud et, de l'Est à l'Ouest sans exclusion.

En dehors des dérogations faites sur sa taille, comme c'est désormais la règle pour tous les candidats de cette communauté, n'allez pas croire que ce

valeureux citoyen a bénéficié d'un autre traitement préférentiel. Non ! Il est allé en compétition avec les autres camerounais, dans la transparence et l'objectivité. Etant donné que le concours reste une compétition, les qualités intellectuelles et morales du concerné militaient déjà en sa faveur et, auguraient d'une forte probabilité de réussite. Puisqu'il participe au concours des EGPX (niveau CEP), avec un avantage psychologique qu'il tire de son niveau d'instruction, car titulaire d'un BACC D, Infirmier Diplômé d'Etat, ayant valablement exercé à l'Hôpital de District de Djoum.

Le Gardien de la Paix ABOLO est un Policier sans complexe, affable et, qui affiche fière allure.

Depuis sa formation au CIAP jusqu'à son affectation à la Direction de la Santé de la DGSN, il est toujours très apprécié par ses Chefs autant pour son assiduité au travail, que pour sa discipline exemplaire et sa vitalité débordante. Toutes choses qui lui ont valu le mérite de compter parmi les meilleurs sélectionnés pour la grande parade du défilé du 20 mai 2017 devant le Chef de l'Etat, alors qu'il était encore Elève Gardien de la Paix. Devenu titulaire au grade, il va de soi qu'il rééditera cet exploit tout au long de sa carrière.

Le pas alerte et le regard vif, ce policier affirmé, génère beaucoup d'estime et d'admiration auprès de ses camarades. De quoi susciter des vocations chez ses semblables encore à la traîne et, confirmer aux sceptiques, que la Police est ouverte à tous les camerounais sans aucune discrimination. Seul le mérite compte !

Côté jardin, il est fiancé, père de trois enfants. Comme hobby, il pratique le football et à ses dires, il est un excellent attaquant de pointe. Il aime manger la viande de brousse, et les légumes. Bon vent, vaillant Policier !

CP Antoine ETOUH NGOTI
CSEA/CELLCOM/DGSN



33^{ème} édition de la JIF

PASSATION DE TÉMOINS



Causeries éducatives

Au menu des activités qui ont marqué la semaine de la femme, il y avait des causeries éducatives centrées sur la transmission des valeurs et animées par les plus anciennes qui ont suffisamment édifié les jeunes fonctionnaires de Police sur leurs expériences de carrière. Une occasion qui leur a permis de léguer des valeurs à la jeune garde.

L'héritage en question

La 33^{ème} édition de la Journée Internationale de la Femme (JIF) a été l'occasion idoine pour les retrouvailles entre les dames de la Sûreté Nationale. Les festivités de l'an 2018, se sont déroulées au moment où la plupart d'entre elles préparent leur départ à la retraite, après de bons et loyaux services rendus à la Nation au sein de la Sûreté Nationale. Ce fut déjà le moment de passer le témoin.

Le mérite de ces braves policières est d'avoir pu trouver leur place parmi les hommes et d'avoir su insuffler la con-

sidération du personnel féminin dans ce grand Corps de l'Etat. Cette oeuvre n'est pas encore achevée, mais il y a lieu de se réjouir des avancées notables. Un défi pour la jeune génération qui se doit de maintenir ces acquis, mais surtout de porter plus haut le flambeau, afin de mériter encore plus le respect dans l'exercice des fonctions policières.

A cet effet, la commémoration de la JIF a été une opportunité de plus pour sensibiliser davantage sur l'approche genre au sein de la Sûreté Nationale d'une part et d'autre part, un appel lancé

aux femmes, afin qu'elles prennent en mains leurs responsabilités et leur avenir.

Pour accéder à un avenir meilleur, les plus anciennes ont recommandé à la jeune garde, de faire de leur féminité un atout pour éduquer et pour renforcer le plaidoyer dans ce monde qui se masculinise davantage. Elles s'y attèlent déjà. Mais il faudrait qu'elles assument leurs choix et qu'elles soient à la hauteur de la tâche, même la plus herculéenne.

EOP2 Henriette NNANGA MBENTI
CELLCOM/DGSN



POLICE WOMEN CELEBRATE ACHIEVEMENTS

The National Security Corps is witnessing great improvements and laudable achievements thanks to its female personnel, all ranks included.

At first, it was a taboo to think of a woman being a Police Commissioner, not to talk of holding an important duty post. But how time flies with its load of changes! We can now find women in all the ranks and posts of the Police Corps such as Inspectors General, Directors, Sub-Directors, Service Heads, and Commissioners of Public Security. An appraisal of this outcome makes it clear that gender equality today has a place as far as appointments are concerned in this noble Corps. The Delegate General for National Security appoints by merit and not by sex penchants; what matters now is competence.

This implies that administrative goodwill has been implemented in the National Security Corps to a greater extent, in line with this year's Women's Day theme: "Intensify the fight against discrimination on women; strengthen partnership to speed up sustainable development".

Talking about the 33rd edition, it all began in mid February when the Delegate General for National Security, Martin MBARGA NGUELE, handed the 8th March fabrics to women, free of charge, in prelude to activities marking the week of the woman. This was followed by the organization of educative talks for the female personnel of the National Security Corps at the Banquet Hall of the National Advanced Police School, here in Yaounde.

Personal experiences on the professional carrier, challenges faced and achievements were discussed during the talks. It was observed that some other loopholes must be filled if the career of the policewoman has to be enhanced to the fullest. Biased attitudes and harassments of all sorts can only be eradicated through commitment and hard work. No matter the post of responsibility, in order to maintain the

confidence bestowed upon the women by the Police Boss, competence should not give room to wayward considerations and degrading behavior.

The police women especially, the younger generation, must carry out their missions efficiently, in due respect of professional ethics and the rules and regulations governing the Police Force: the respect of hierarchy, loyalty, punctuality and discipline which remain the secret to progress in any domain of life.

The last point of this administrative resolve has to do with the unprecedented presence of the Delegate General for National Security, Martin MBARGA NGUELE, during the common meal offered at the esplanade of the Police headquarters on March 8, 2018. This was a crystal clear sign that the well-being of women is a cause for concern

in the National Security and the "vivre ensemble" is not just a slogan.

To those who share this ideal, models like Police Commissioner, OYONO née THOM Cécile, Inspector General at the General Delegation for National Security, and Police Commissioner EWU AKENJI Jeannette, Director of Public Security, just to name these two, despite the challenges faced, women must keep the flag of the Police Corps flying, by playing the role of "technical advisers to their male counterparts and correcting them whenever they go wrong", as the Police Boss rightly concluded during his impromptu speech at the dinner "we count on you, you can count on us", said the Boss.

ASP2 NGAYI Celestine M. SAMA
DGSN/CELLCOM/SEA



Police Women in harmony



POLICE DE PROXIMITÉ

POLICE



BARRIERE DE SURETÉ
ENTRÉE FORMELLEMENT INTERDITE
ET TITRES D'ACCÈS VALIDES DE
SOUS PEINE D'AMENDE

Photo de Famille

CELLULES AEROPORTUAIRES ANTI-TRAFIC DE NOUVEAUX HOMMES A LA CAAT





Le Secrétaire Général de la Délégation Générale à la Sûreté Nationale, Monsieur Dominique BAYA, représentant le Délégué Général à la Sûreté Nationale Président du Comité National de Pilotage des Cellules Aéroportuaires Anti-Trafic (CAAT) a présidé les 03 et 05 Avril 2018 respectivement à l'Aéroport International de Yaoundé-Nsimalen, et à l'Aéroport International de Douala, la cérémonie d'installation des responsables nouvellement nommés dans ces structures chargées de lutter contre le trafic de toute nature.

Y prenaient part, Madame le premier adjoint Préfectoral du Département de la Mefou et Afamba, le Directeur de la Police des Frontières, le Commissaire de l'Aéroport International de Yaoundé-Nsimalen et plusieurs autres responsables des administrations en activité sur la plate-forme aéroportuaire de la place.

Les CAAT, faut-il le préciser, sont des structures mixtes, constituées de Policiers, de Gendarmes et de Douaniers appelés à travailler ensemble, dans le but d'éradiquer toutes sortes de trafics dans les aéroports.

En installant les nouveaux responsables dans leurs fonctions à la salle de réunion du bloc technique de l'ASECNA à Yaoundé, au nom du Délégué Général à la Sûreté Nationale, le Commissaire Divisionnaire Dominique BAYA leur a prescrit le professionnalisme en toute circonstance, notamment à travers le respect des procédures particulières qui leur ont été apprises, lors des stages préparatoires à leur prise de service.

Poursuivant son propos, il leur a recommandé le respect de l'éthique, une vigilance de tous les instants, beaucoup d'efficacité ainsi qu'une étroite collaboration avec les autres structures exerçant sur la plate-forme aéroportuaire.

Le Président de séance a clos son propos en déclarant solennellement installés dans leurs fonctions, ces nouveaux responsables et, une séance de travail avec les concernés a marqué la fin de la cérémonie.

Rappelons que la CAAT de l'Aéroport International de Yaoundé-Nsimalen est dirigée par un Lieutenant des Douanes, assisté d'un Sous-lieutenant de Gendarmerie et d'un Officier de Police de Premier Grade.

Une cérémonie similaire a été présidée le 05 avril 2018 par la même personnalité à l'aéroport international de Douala. Les mêmes consignes ont été données à la nouvelle équipe dirigeante de la Place. Nous osons croire que leurs destinataires les appliqueront pour la sécurité de tous et de chacun.

CP Antoine ETOUH NGOTI

CSEA / CELLCOM / DGSN

La lutte contre le trafic de stupéfiants et autres va monter d'un cran dans les aéroports internationaux de Yaoundé-Nsimalen et de Douala.



FIGHTING CRIMINALITY SEIZURES AND ARRESTS

It is believed that cannabis was introduced to Cameroon by Portuguese traders at some point after the 15th century, and that a small level of domestic cultivation quickly became established.

With the collapse of the global prices for cotton, cocoa and coffee in the 1980s many people in the rural areas around the West and North West Regions of Cameroon took up the cultivation of cannabis as a new option to raise money since a substantial proportion of the rural population depends on subsistence agriculture. Little wonder,

cannabis appeals greatly to poor farmers as it commands a high price and can be transported with ease.

Of recent, the administrative authorities of the West Region acting through the forces of law and order, have launched an incessant fight against the cultivation, commercialisation and consumption of Cannabis. Cannabis or better still Mar-



Huge quantities of Cannabis retrieved by the police





THROUGH CANNABIS IN THE WEST REGION

ijuana is cultivated either in plantations meant fully for that purpose or hidden amongst other crops such as maize. The activity seems to have enveloped all the Divisions of the Region with the Noun, Bamboutus, Haut-Plateaux and Haut-Nkam taking the lead. According to the West Regional Delegate for National Security; Police Commissioner Mbankwene Simon Zimbi, within the

last four months, 55 suspects were arrested and referred to the competent courts of law for justice to take its course while over 1500 kilograms of this drug was retrieved in the numerous police operations across the region.

The consequence of the consumption of drugs has been recorded on several spheres and domains in the typical

examples of juvenile delinquency, high crime wave, school failures and poor performance in the results of official examinations and the deteriorating health consequences on consumers amongst others. The school milieu has been infested by the consumption of Cannabis that has encouraged other ills amongst the youth. The fight against the cankerworm must therefore take a general character; involving the population since the security forces cannot win this battle on a single front. The Region's Governor Awa Fonka Augustine says there is need to eradicate this drug from the Region given the so many negative consequences it has brought to bear on the population.

The government of Cameroon through the security services in recent times has been stretching full length to combat the cultivation, sale and consumption of drugs in general with a special focus on marijuana in the nooks and crannies of the country. The cultivation, commercialization and consumption of drugs are punishable with prison terms and fines clearly stipulated by the Penal Code. In the face of the danger such activities pose to the society, it is the civic duty of every citizen to denounce all those dealing in drugs to the security forces as a move towards guaranteeing a free and secured society.

CP NDZI Amos TARLA
On special assignment





LA VILLE DE YAOUNDE AU PEIGNE FIN



Une patrouille de nuit

Une vaste opération d'assainissement est en cours dans la cité capitale

La Police a le devoir de garantir une vie paisible aux populations en assurant leur sécurité ainsi que celle de leurs biens. Cette mission régalienne ne peut être accomplie que si la Police se montre proactive. La hiérarchie de la Sûreté Nationale l'a bien compris. Les responsables des services extérieurs sont à l'oeuvre, en témoigne l'un des Commissaires Centraux de la ville de Yaoundé: « Monsieur le Délégué Général à la Sûreté Nationale a récemment donné des instructions fermes à tous les chefs d'unités de lutter contre la criminalité

sous toutes ses formes. Bref d'aseptiser les villes de tous modes d'insécurité. Un ensemble qui se manifeste par: vol à mains armées dans les domiciles, les braquages à bord des véhicules, le faux et usage de faux qu'on remarque de plus en plus autour des bâtiments administratifs, le vol à la tire ».

Depuis quelques semaines déjà, la ville siège des institutions et bien d'autres villes sont passées au peigne fin. Tous les quartiers et coins réputés criminogènes sont ratissés de jour comme de nuit. Au menu, des opérations de Police mo-

torisées et pédestres, des filatures, des bouclages, des rafles, des contrôles inopinés et des patrouilles multiples. Cette opération rencontre auprès des populations, une collaboration sans faille selon le Commissaire Central N°1 de la ville de Yaoundé le Commissaire de Police Principal Pascal HANDY LIKOUND: « Le Délégué Général l'a toujours dit, la Police et la population c'est une synergie d'actions. La Police ne saurait rester mains mortes au moment où la population se plaint. Il est question de faire ressentir; de prouver à la population que la Police est toujours avec elle, de





campagne d'assainissement de la cité



rassurer le bon citoyen et d'inquiéter le mauvais ». Une stratégie gagnante, si l'on s'en tient au bilan fort élogieux présenté par le Commissaire de Police Principal BIKOU Richard Commissaire Central n°3 de la ville de Yaoundé. « En l'espace de trois semaines de contrôle, la Police a saisi des objets prohibés et arrêté dans la zone de Mendong près de 50 individus dont plusieurs repris de justice, pour des infractions diverses qui vont de la vente à la consommation du cannabis en passant par le vol à la tire, les agressions à mains armées et commerce des médicaments contrefaits ».

C'est dire combien la participation de la population est salutaire dans cette

capitale du Cameroun. Un apport et un état d'esprit que le Commissaire Central N°4 de la ville aux sept collines salue de vive voix « La population nous a assistés de bout en bout dans le démantèlement des gangs de voleurs de véhicules ». Une victime qui savoure la bravoure de cet exploit témoigne : « J'ai été braquée le 25 mars chez moi. Mon grand frère m'a conseillé d'aller déposer ma plainte au Commissariat. Deux semaines après, une valeureuse dame envoie le message à ma mère pour signaler que le véhicule a été retrouvé. J'ai même d'abord hésité, croyant que c'étaient les braqueurs. Mais, à ma grande surprise, quand j'arrive au Commissariat Central N°4 de Yaoundé,

je trouve cette merveille. Vraiment, chapeau à ces valeureux Policiers. Je suis vraiment émue. Je n'en reviens pas. »

Nonobstant les résultats satisfaisants déjà obtenus, la Police n'entend pas s'arrêter en si bon chemin ou dormir sur ses lauriers. Au contraire, tout un agenda de défis à relever est déjà défini pour le reste de l'année en cours. A en croire le Commissaire de Police Principal Joseph Pascal HANDY LIKOUND « Déjà pour le plus immédiat, il faut que les populations passent paisiblement la fête de l'Unité Nationale. Et vous savez très bien également que nous sommes en année électorale ; nous allons continuer dans ce sens pour que cette ville demeure en paix. C'est le devoir de la Police ».

Toutefois, les résultats acquis ne signifient pas que la bataille de la sécurisation de la ville de Yaoundé est déjà gagnée. Que non ! Par conséquent, il convient pour les policiers d'être toujours en alerte, il appartient aux populations d'adopter des habitudes et des réflexes susceptibles de les mettre à l'abri d'éventuelles surprises désagréables, comme le leur recommande le Commissaire Central N°2 de la ville de Yaoundé, le Commissaire Divisionnaire Jean Paul YOSSA : « Nous avons remarqué qu'il y a beaucoup de domiciles avec des barrières non éclairées la nuit. L'éclairage est très important. Il est bon que devant chaque devanture, nous ayons au moins une ampoule. Nous avons également de bonnes vieilles habitudes que nous avons abandonnées. Lorsque vous accompagnez un ami prendre un taxi, il faut relever le numéro de portière ; le numéro d'immatriculation. Ne jamais négliger un renseignement. En cas de problème, allez immédiatement vers le Poste de Police le plus proche ou joindre le Policier de votre choix ».

CP Thierry EDZENGTE
CELLCOM/DGSN



FIN DE PARCOURS D'UN GANG DE VOLEURS DE VEHICULES A YAOUNDE

Les malfrats et leurs butins

Les habitants de certains quartiers en construction comme Nkoabang, Biteng et Odza étaient victimes de braquages à domicile. Face à cette alerte grandissante et aux multiples plaintes des victimes, le Commissariat Central N°4 de la ville de Yaoundé, situé au quartier Ekounou, s'est mobilisé pour mettre un terme à ces braquages.

Notons que le chef de ce gang de 5 bandits, un certain Ekobena, est pensionnaire à la Prison Centrale de Yaoundé, à Kondengui. C'est à partir de là qu'il planifiait tous ses coups avec ses complices, repris de justice dont deux ont déjà purgé leurs peines, pour des faits similaires.

Leur stratagème consistait à sillonner en journée les quartiers en devenant, à la recherche des familles habitant des maisons isolées, envahies par la broussaille et, peu éclairées.

Lorsqu'une maison était repérée, les deux repris de justice déjà en liberté rendaient compte à Ekobena, pour qu'il envoie le renfort, constitué de prisonniers bénéficiaires de la corvée, donc prêts à être libérés.

Ils allaient donc se poster dans la broussaille, la nuit autour de la maison ciblée, en attendant le retour du chef de famille, pour entrer en douce avec lui lorsque le portail s'ouvrait. Une fois à l'intérieur de la concession, ils tenaient les occupants en respect, à l'aide de leurs armes. Puis, fouillaient la maison de fond en comble à la recherche d'argent et s'emparaient des objets de valeurs découverts sur les lieux y compris les véhicules avant de fondre dans la nature.

A leur actif, une dizaine de résidences braquées et, autant de véhicules emportés, dont certains ont été retrouvés par les finlimiers de la Police.

Ces redoutables malfrats ont été à nouveau déferés au Parquet du Tribunal territorialement compétent, pour vol à mains armées en coaction.

Pour se prémunir contre cette forme de braquage, la Commissaire Centrale n°4 de la ville de Yaoundé, la Commissaire de Police Principale Irène Christine MINDJOM, recommande aux populations ce qui suit :

-Évitez d'entretenir la broussaille autour de vos concessions. Même si le terrain qui se trouve tout près de votre maison appartient à autrui, débroussailliez-le régulièrement parce que certains bandits se cachent dans de hautes herbes avant d'accomplir leurs forfaits.

-Éclairiez suffisamment l'extérieur de vos maisons.

-Avissez vos proches de l'imminence de votre arrivée, afin qu'ils viennent ouvrir le portail.

Si vous constatez une anomalie, informez immédiatement la Police en formant les numéros 1500 et 117. Vous pouvez aussi vous rendre dans l'unité de Police la plus proche, ou joindre un Policier de votre choix. Votre Police fera le reste, tout le reste.

CP Antoine ETOUH NGOTI
CSEA/CELLCOM/DGSN



ESIR



**EQUIPES SPECIALES
D'INTERVENTIONS
RAPIDES**



**APPELLEZ
LE 17 OU LE 117** **La Police fera le reste.**



COOPÉRATION

COOPÉRATION



L'ALLEMAGNE APPORTE SON SOUTIEN A LA FORMATION DES POLICIERS CAMEROUNAIS

La GIZ, organisme de coopération allemande, a mis à la disposition du CIAP de Mutengene, un important don de matériels didactiques. Cette sollicitude est la résultante de la mise en oeuvre de son programme Police en Afrique.





2016, dans le renforcement des capacités de la DGSN aux plans de la Police des Frontières, la Police Judiciaire et la formation.

Pour terminer, le Directeur de la Formation, le Commissaire Divisionnaire Thomas ASSIGA représentant le Délégué Général à la Sûreté Nationale, a magnifié cette coopération en soulignant que la GIZ n'était pas à sa première intervention en faveur de la Police Camerounaise, dont plusieurs secteurs en étaient déjà bénéficiaires, à l'instar des Directions de la Police des Frontières, de la Police Judiciaire et de la Formation. L'Ecole Nationale Supérieure de Police, les Divisions Régionales de la Police Judiciaire de Yaoundé et de Douala et les Postes Frontières en ont également bénéficié. Il a clos son propos en remerciant au nom du Délégué Général à la Sûreté Nationale, le Gouvernement Allemand.

En rappel, depuis 2016 la GIZ exécute au Cameroun son programme régional « renforcement des capacités de la Police en Afrique sub-saharienne ». L'objectif de ce programme, mis en œuvre dans plusieurs pays du continent, est le renforcement des capacités des structures policières à travers la formation, la réhabilitation de certaines infrastructures essentielles et la fourniture d'un équipement adéquat.

En marge de cette actualité, et cérise sur le gâteau, la GIZ a également organisé en collaboration avec la DGSN le 08 mars 2018, une journée porte ouverte au CIAP à laquelle ont pris part les élèves Inspecteurs de Police de 2ème année, les femmes de quelques associations féminines locales, les responsables et encadreurs du CIAP, sous la présidence du Directeur de la Formation, représentant le Délégué Général à la Sûreté Nationale.

Deux principales activités ont meublé la journée porte ouverte : les conférences-débats sur les thèmes « la stratégie de lutte contre les violences basées sur le genre », et « la politique de promotion du genre au sein de la Délégation Générale à la Sûreté Nationale », exposées respectivement par le Commissaire de Police DJAMBOU Florence, Adjoint au chef de service des stages à la Direction de la Formation et le Commissaire Divisionnaire ASSIGA Thomas, Directeur de la Formation.

Une journée d'activités qui s'est achevée par un jeu de questions-réponses avec à la clé, des lots à gagner.

CP Armand Blaise MEBERE NDIM V
CELLCOM/DGSN



Le grand amphi du CIAP flambant neuf a servi de cadre à cette cérémonie sobre, mais riche en images et en symboles du 07 au 08 mars 2018. On pouvait lire le sourire sur le visage du Commandant du CIAP en réceptionnant ce don d'une valeur de 10 mille euros environ, constitué des tableaux de conférence, des vidéos projecteurs, des tableaux muraux blancs, des panneaux de modération, des ordinateurs portables, des écrans de projections.

Mais avant, l'auditoire, constitué des Elèves

Inspecteurs de Police de deuxième année en fin de formation et de leurs encadreurs, a eu droit à trois allocutions.

D'abord, celle du commandant du Centre d'Instruction et d'Application de la Police de Mutengene, le Commissaire Divisionnaire NITH Pierre, qui a trouvé les mots justes pour souhaiter la bienvenue aux participants et apprécier la qualité du don.

Ensuite, celle du Conseiller Technique Principal de GIZ, Theodor Frederick Hendrick HOUTHOFF, qui a rappelé le chemin parcouru par la coopération Allemande depuis



RETROSPECTIVE

RETRO 20 MAI 2017 EN IMAGES



CAMEROUN,
EN MARCHÉ
VERS LA PROSPERITE

POLICE,
AU SERVICE DE
TOUS ET DE CHACUN

UNIS,
NOUS VAINCRONS
BOKO HARAM

TOGETHER,
LET'S STRIVE FOR
"NATIONAL UNITY"



Une démonstration du

CARROUSEL

DE LA POLICE



CD Annette KOUKDE BIYA
Commandant des troupes de la SN



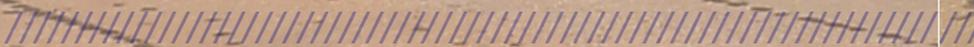
CPP Rémi Aimé NDEMA
Commandant en Second



Carré Spécial de l'École Nationale Supérieure de Police de Yaoundé



Carré de la Voie Publique





Carré du **Maintien de l'Ordre Renforcé (CCGMI)**



Carré du **Groupement Spécial d'Opérations (GSO)**



RETROSPECTIVE



Section à Vélo



Section à Motos



Véhicules de Liaisons



LE CA
VIDEO
ST



Véhicules de Police de Proximité



Véhicules de Police secours



RETROSPECTIVE



Police Delta



Véhicule du maintien de l'Ordre Préventif



Véhicules EIFORCES



Véhicules d'Escortes



Véhicules de Transport des troupes



Véhicules de Soutien Logistique



Véhicules Antiémeutes



POWA

AU SECOURS DES ORPHELINS DANS L'ADAMAOUA

C'est une cérémonie sobre mais riche en symboles, qui a eu pour cadre l'esplanade de la Délégation Régionale de la Sûreté Nationale de l'Adamaoua. Elle avait pour objet, la remise de dons constitués de jouets, de chaussures et de vêtements aux enfants de policiers décédés, par l'association des épouses des fonctionnaires de Police (POWA-Adamaoua).



L'élan de coeur de la POWA au orphelins

Cette cérémonie qui a drainé une foule immense s'est tenue le 14 février 2018, en présence du Délégué Régional de la Sûreté Nationale de l'Adamaoua, le Commissaire Divisionnaire MEM Jacques, de nombreux membres de la famille policière, et bien évidemment, des membres de ladite association.

Prenant la parole en lieu et place de la présidente empêchée, la Vice-présidente, Madame AYISSI MBARGA, a expliqué à l'auditoire, la symbolique de ce geste qui

avait pour finalité, de reconforter des orphelins qui souffrent déjà de l'absence de leurs parents ; un geste très apprécié de bénéficiaires, une dizaine au total. D'ailleurs, la joie qui se lisait sur leurs visages, prouvait s'il en était encore besoin, que cette association créée il y a moins de trois ans par Madame Philomène MBARGA NGUELE, épouse du Chef de Corps, a vu juste, en renforçant l'aspect social à l'édifice Police.

Les épouses de fonctionnaires de Police

qui ont du reste donné de la voix ce jour-là, à travers des chants à la gloire de leur association, n'entendent pas s'arrêter en si bon chemin. D'ailleurs les orphelins des Régions du Littoral, Centre, Est et du Nord ont déjà bénéficié de cette attention. Ces actions vont se poursuivre dans un futur très proche dans les autres Régions, pour redonner le sourire à ces enfants qui ont tant besoin de cet élan de coeur.

**CP HAMAN Woudam Kine
SERCOM/DRSN/ADAMAOUA**

La deuxième assemblée générale de la POWA s'est tenue à Douala du 11 au 12 janvier 2018, sous le thème "Les épouses des fonctionnaires de Police, unies pour la valorisation du vivre ensemble au service de la Police camrounaise". La POWA est une association caritative, reconnue d'utilité publique, qui joue un rôle important dans l'humanisation de la Police.

UNE POLICIÈRE A LA COUPE DU MONDE

L'Elève Officier de Police de 2ème année ETETI Micquette va participer du 22 au 29 mai prochain, à la coupe du monde de tir sportif à Munich en Allemagne. Objectif, devenir la première athlète africaine, championne du monde du tir au pistolet.

En sport, tout est possible pour un athlète qui croit en son potentiel et se donne les moyens d'atteindre son objectif. Les exemples des victoires bouleversantes sont légion dans l'histoire des compétitions sportives toutes disciplines confondues. Il n'est donc pas exclu que le Cameroun qui a pris pour habitude de créer la sensation dans les compétitions internationales, revienne sous les feux des projecteurs avec une médaille au tir sportif en Allemagne.

En effet, pour la première fois, une athlète camerounaise de surcroît, un fonctionnaire de Police va prendre part à la coupe du monde de tir sportif, dans la catégorie de tir au pistolet féminin du 22 au 29 mai 2018 à Munich en Allemagne. Elle sera en compagnie des tireurs de l'Egypte et de la Tunisie comme ambassadeurs de l'Afrique à ce rendez-vous planétaire.

■ De la passion à la compétition

Le tir et Micquette ETETI, c'est une histoire d'un amour qui commence dès son entrée au Centre d'Instruction et d'Application de la Police de Mutengene, le 15 octobre 2002 comme Elève Inspecteur de Police. A peine la formation militaire entamée, la jeune recrue tombe sous le charme du tir. C'est le début d'une idylle qui dure jusqu'à ce jour.

C'est en 2010 que cet Inspecteur de Police de 2ème grade s'affilie à la Fédération Camerounaise de Tir Sportifs (FECATIR). En huit ans de pratique, ETETI Micquette a déjà glané dans son pays,

deux titres de champion de tir au pistolet féminin. Le 1er en 2014 et le 2nd en 2016. Elle a participé à une coupe d'Afrique en Egypte en 2016, où elle a occupé le 5e rang au classement général; synonyme de qualification en coupe du monde Allemagne 2018.

Pour ce nouveau challenge, l'épouse de

monsieur ENYEGUE Paul Salomon Lambert, entend hisser le drapeau camerounais sur la plus haute marche du podium. En clair, elle jure de devenir la première africaine championne du monde du tir au pistolet féminin. Pour réaliser son rêve, l'Elève Officier de Police de 2ème année ETETI Micquette dit puiser sa force dans la foi catholique romaine. Sa devise « ne jamais abandonner » en dit long sur la détermination et la persévérance qui la caractérise. Des qualités humaines qu'elle inculque à ses trois filles au quotidien.



■ Humble et reconnaissante à l'endroit de sa hiérarchie

La glorieuse carrière sportive et professionnelle qu'elle connaît ne lui a pas fait perdre le Nord. Elle a plutôt le triomphe modeste. « *Je rends grâce à l'Eternel pour mon palmarès. Je témoigne toute ma gratitude au Président de la République, au Délégué Général à la Sûreté Nationale et au Ministre des Sports et de l'Education Physique, pour les facilités qu'ils ne cessent de m'accorder afin que je concilie carrière policière et sportive. Je n'oublie pas le Président de la FECATIR et l'entraîneur national pour l'encadrement privilégié dont j'ai bénéficié par leurs soins. En fin, je remercie toute la famille policière qui m'a toujours soutenue* ».

L'Afrique toute entière, le Cameroun et la Sûreté Nationale en particulier, ne peuvent que lui dire : Bonne chance !

CP Thierry EDZENGE
CELLCOM/DGSN

EOP2 ETETI Micquette

SERVIR N° 021 | MAI 2018

53



Quelques numéros de téléphone utiles

Direction de la Police Judiciaire (DPJ) :	222 23 24 11
Groupement Spécial d'Opérations (GSO) :	222 30 32 71
Equipes Spéciales d'Interventions Rapides(ESIR) :	117 ou 17
Compagnie de Sécurisation des Diplomates(CSD) :	120

CENTRE

Délégation Régionale de la Sûreté Nationale :	222 23 26 53
Division Régionale de la Police Judiciaire :	222 23 04 22
Groupement Mobile d'Interventions N°01:	222 21 24 04
Aéroport International de Yaoundé –Nsimalen :	222 23 36 02

Commissariat Central N°01 :

Commissariat du 1er (Centre Administratif) :	222 23 26 56
Commissariat du 2ème (Mokolo) :	222 22 60 68
Commissariat du 3ème (Nkoldongo) :	222 22 44 91
Commissariat du 5ème (Ngoa-Ekellé) :	222 22 01 88
Commissariat du 6ème (Etoudi) :	222 20 80 55
Commissariat du 10ème (Batos) :	222 21 78 03
Commissariat du 17ème (Messassi) :	655 97 62 15
Commissariat du 18ème (Ngoussou) :	655 97 62 18

Commissariat Central N°2 :

Commissariat du 8ème (Mbankolo) :	222 22 62 30
Commissariat du 11ème (Cité-Verte) :	222 22 62 37
Commissariat du 12ème (Nkolbisson) :	222 22 75 83

Commissariat Central N°03 :

Commissariat du 7ème (Efoulan) :	222 31 52 92
Commissariat du 9ème (Medong) :	222 31 85 97
Commissariat du 13ème(Melen) :	222 31 41 04
Commissariat du 19ème (Ahala) :	655 97 62 21

Commissariat Central N°04 :

Commissariat du 4ème (Mimboman) :	222 23 13 34
Commissariat du 14ème (Ekounou) :	222 30 48 53
Commissariat du 15ème(Odza) :	222 30 48 58
Commissariat du 16ème (Mimboman Château) :	222 22 50 62
Commissariat du 20ème (Biteng Maetur) :	655 97 62 24

LITTORAL

Délégation Régionale de la Sûreté Nationale :	233 43 77 32
Division Régionale de la Police Judiciaire :	233 42 19 99
Groupement Mobile d'Interventions N°02 :	233 42 00 99
Aéroport International de Douala :	233 42 37 58

Commissariat Central N°01 :

Commissariat Central N°02 :	233 42 79 89
Commissariat Central N°03 :	233 39 67 00
Commissariat Central N°04 :	655 97 65 67
	656 97 00 63

ADAMAOUA

Délégation Régionale de la Sûreté Nationale :	222 25 14 83
Division Régionale de la Police Judiciaire :	222 25 23 59
Commissariat Central :	222 25 12 49
Groupement Mobile d'Interventions N°09 :	222 25 10 87

EST

Délégation Régionale de la Sûreté Nationale :	222 24 15 36
Division Régionale de la Police Judiciaire :	222 24 16 37
Commissariat Central :	222 24 11 60
Groupement Mobile d'Interventions N°07 :	222 24 12 90

EXTREME - NORD

Délégation Régionale de la Sûreté Nationale :	222 29 15 01
Division Régionale de la Police Judiciaire :	222 29 32 82
Commissariat Central :	222 29 25 99
Groupement Mobile d'Interventions N°10 :	222 29 12 02

NORD

Délégation Régionale de la Sûreté Nationale :	222 27 22 65
Division Régionale de la Police Judiciaire :	222 27 14 11
Commissariat Central :	222 27 14 11
Groupement Mobile d'Interventions N°04 :	222 27 20 88

NORD-OUEST

Délégation régionale de la Sûreté Nationale :	233 36 11 86
Division Régionale de la Police Judiciaire :	233 36 12 57
Commissariat Central :	233 36 11 44
Groupement mobile d'Interventions N°06 :	233 36 12 14

OUEST

Délégation Régionale de la Sûreté Nationale :	233 44 14 19
Division Régionale de la police judiciaire :	233 44 12 24
Commissariat Central :	233 44 14 09
Groupement Mobile d'Interventions N°03 :	233 44 14 97

SUD

Délégation Régionale de la Sûreté Nationale :	222 28 33 92
Division Régionale de la Police Judiciaire :	222 28 35 24
Commissariat Central :	222 28 32 13
Groupement Mobile d'Interventions N°08 :	222 28 32 70

SUD-OUEST

Délégation Régionale de la Sûreté Nationale :	233 32 33 17
Division Régionale de la Police Judiciaire :	233 32 25 11
Commissariat Central :	233 32 22 22
Groupement Mobile d'Interventions N°05 :	233 32 25 68

Numéro d'utilité publique de la DGSN : **1500**



LA POLICE CAMEROUNAISE

Au service de tous et de chacun



L'Étendard de la Police



Police de Proximité



Miroir de détection

PRESENTE:

- terre
- mer
- air



VEILLE AU GRAIN

Appelez le **1500** pour :

dénoncer les tracasseries policières
donner les informations capitales
renseigner utile
appeler à l'aide

EN EVITANT DE SATURER LA LIGNE AVEC DES APPELS FANTAISISTES



**Salle de réception des appels du 1500
24h/24h et 7j/7**



LA POLICE FERA LE RESTE ET TOUT LE RESTE